
Theodore EVERGATES, *Henry the Liberal, Count of Champagne, 1127-1181*

Olivier Guyotjeannin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ccm/5598>

DOI : 10.4000/ccm.5598

ISSN : 2119-1026

Éditeur

Centre d'études supérieures de civilisation médiévale

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2017

Pagination : 548-549

ISBN : 978-2-490783-02-1

ISSN : 0007-9731

Référence électronique

Olivier Guyotjeannin, « Theodore EVERGATES, *Henry the Liberal, Count of Champagne, 1127-1181* », *Cahiers de civilisation médiévale* [En ligne], 240 bis | 2017, mis en ligne le 01 décembre 2019, consulté le 21 février 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ccm/5598> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ccm.5598>



La revue *Cahiers de civilisation médiévale* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

croisades structurantes et meurtrières, attentifs au dynamisme agricole, commercial et fiscal de leurs terres, bâtisseurs de chapelles et de « palais » qui ont trouvé leur nom, rompus aux tensions avec les instances dirigeantes de l'Église.

Une jeunesse et trente années de principat, presque tout entier compris dans le règne de son beau-frère Louis VII, auprès de qui il jouera un rôle grandissant, voient se mettre en place les bases d'une Champagne progressivement individualisée au sein du condominium thibaudien. Henri, l'aîné, joue un rôle de premier plan à la tête de sa vaste fratrie, qui associe un comte de Blois (époux d'une sœur de la femme d'Henri), un comte de Sancerre, un clerc successivement archevêque de Sens puis de Reims, et des filles bien mariées (roi de France, duc de Bourgogne, fils du roi de Sicile, comtes du Perche et de Bar-le-Duc) ; mais, faut-il le rappeler, Henri n'est comte de Champagne que pour la commodité des historiens ; du passé familial, il hérite le titre de « comte palatin de Troyes », une ville dont il fait une proto-capitale.

Délimitant avec rigueur le territoire de la biographie, T. Evergates excelle à présenter l'homme dans son temps : exercice du pouvoir, entourage, exploitation et agrandissement du domaine sont évoqués en arrière-plan, quand l'a. parvient avec brio à placer Henri au juste milieu d'une génération et d'un réseau de princes. Particulièrement suggestive, la reconstitution du séjour français de Thomas Beckett témoigne de l'habileté de l'historien.

T. Evergates aborde avec nuance la question du « mécénat » / « patronage », qui se limite à quelques secteurs, excluant la commande littéraire : les interventions architecturales, à commencer par le palais troyen, très classiquement disposé en *aula*, *camera*, *capella*, plus remarquable par le contact ménagé entre les deux derniers éléments, la *camera* s'ouvrant sur la chapelle, comme par l'attention portée au logement des chanoines – des chanoines séculiers appelés à servir le prince ; mais encore la commande d'un monument funéraire saturé d'images et de textes, qui échouera pourtant à cristalliser la mémoire dynastique ; et la constitution d'une riche bibliothèque où l'extraordinaire collection de livres d'histoire, de tout acabit, broche sur un fond de théologie et d'exégèse que l'on aurait tort de ranger sous la bannière de la réception conformiste – les manuscrits eux-mêmes et de nombreuses lettres se combinant pour nous faire connaître les méthodes d'acquisition ou de composition, jusqu'à l'enluminure.

Ces exemples montrent que T. Evergates a su tirer parti, avec une constante finesse, et un sens aigu de la synthèse et de la mise en connexion, de travaux

Theodore EVERGATES. *Henry the Liberal, Count of Champagne, 1127-1181*, Philadelphie, Pennsylvania University of Pennsylvania Press (The Middle Ages Series), 2016.

Spécialiste reconnu de la Champagne princière et aristocratique des XII^e-XIII^e s., analyste inspiré de ses sources féodales et des cartulaires comtaux dont il a lancé l'édition, Theodore Evergates reste sur son terrain de prédilection en changeant de focale, concentrant le regard sur le comte, sinon le mieux connu, du moins le plus évocateur, éclairé, encore qu'inégalement, par des sources variées, chartes (au nombre impressionnant de quelque 550 pièces) mais aussi, fruit de la passion des contemporains, lettres ou plutôt collections épistolaires, voire poèmes : Henri le Libéral, l'un de ces princes du XII^e s. « State-builders » entreprenants, collectionneurs et (tant soit peu) mécènes, attachés à leur image, dans toutes les acceptions, de princes pieux et justiciers, regroupés de leur aristocratie, jusque dans des

approfondis comme de corpus récents – actes du comte réunis par John Benton et Michel Bur, «bibliothèque» reconstituée par Patricia Stirnemann, sceaux passés au crible par Arnaud Baudin, verrières de la cathédrale de Troyes éditées par Elizabeth Pastan et Sylvie Balcon... Appuyé sur un riche appareil de notes et une solide bibliographie, doté d'un index soigné, rigoureusement composé et de lecture agréable, l'ouvrage de T. Evergates a assimilé les réflexions de ses prédécesseurs sur la biographie médiévale, il en connaît aussi les pièges : l'effort pour dégager une périodisation efficace et signifiante amène parfois à des répétitions ou à des découpages qui demandent à être remis en question (acquisition de manuscrits) ou assortis d'un traitement global (évolution de l'entourage «rapproché» du comte). L'étude, en bref, est utile, importante même pour ouvrir, on peut l'espérer, une voie renouvelée au genre, particulièrement négligé en France, de la biographie princière, soubassement d'une histoire comparative des principautés qui se fait attendre.

Olivier GUYOTJEANNIN.